

EDITO

Le numérique et les seniors au centre-ville

Petite définition retenue par la rédaction : le senior est à la fois un nom et un adjectif désignant les plus de cinquante ans. En 2018, 13,1 millions de personnes avaient plus de 65 ans, soit un français sur cinq. En 2070, leur nombre devrait être de 21,9 millions (INSEE).

A l'heure du tout numérique, comment les seniors s'adaptent-ils aux nouvelles technologies ? Une enquête du CSA fait apparaître que les seniors qui se mettent à l'informatique passent beaucoup de temps sur internet, au point de ne plus s'en passer : lien direct avec la famille par le biais des photos, vidéos, recherches historiques etc. Ces seniors connectés constituent un véritable marché. Des outils simplifiés sont conçus spécialement pour eux (téléphone, tablette et ordinateur). Ils leur permettent de maintenir un lien social. A côté de ces seniors connectés, il y a les aînés de plus de 80 ans pour qui la fracture numérique est une réalité. Ne pas utiliser internet est une source d'isolement, et surtout un véritable handicap pour accéder à certains services : suivi bancaire, demande de papiers officiels, achat d'un billet de transport.

En cette période de confinement où l'isolement est plus que jamais pesant, ce handicap se révèle encore plus prégnant. Beaucoup d'entre nous profitent de ce moment pour, grâce à internet, se cultiver, s'évader virtuellement, mais aussi "rencontrer" encore plus souvent les enfants et petits enfants par vidéo interposée. Rien de tout ceci pour les exclus du numérique qui n'auront même pas le plaisir de prendre connaissance de la présente lettre car elle ne pourra vraisemblablement pas être imprimée. A tous ceux qui auront la chance de nous lire la rédaction souhaite patience et optimisme ; la sortie arrivera, nous n'en avons jamais été si proches.

DOSSIER

Les efforts de la ville contre l'exclusion numérique

Nous avons été reçus par Élisabeth Le Faucheur, cheffe de projets inclusion numérique et accès aux droits à la Direction de la Proximité de la ville de Brest.

Cette fonction ainsi définie conduit, dans un premier temps, à s'interroger sur le sens exact des mots utilisés dans le champ du numérique. Quand on parle de fracture numérique, on vise des personnes qui, pour diverses raisons, géographiques, revenus..., ne disposent pas d'un accès aux équipements de communication au sens général : téléphones, ordinateurs, smartphones, tablettes. Les zones blanches où la connexion au réseau téléphonique mobile est difficile voire



Elisabeth Le Faucheur dans son bureau

impossible sont, par exemple, considérées comme une cause de fracture numérique. Elle se distingue de l'exclusion numérique qui vise les personnes qui, quelles qu'en soient les causes, ne sont pas à l'aise avec les outils numériques et les amènent à y renoncer,

...suite page 2

...suite de la page 1

entraînant de ce fait une exclusion plus large, un réel isolement social. Pour ne parler que des démarches les plus simples, avec l'objectif annoncé de 100% des services publics dématérialisés en 2022, demander une aide au logement, une carte grise, une prime d'activité... passera par une démarche en ligne. Pour préserver l'accès à ses droits, l'usager devra donc acquérir une aisance suffisante face aux outils numériques. L'enjeu de l'inclusion numérique est un enjeu d'inclusion sociale.

Avant de décrire les efforts entrepris par la ville, la métropole et ses partenaires pour lutter contre cette exclusion, Élisabeth Le Faucheur nous montre, au travers des résultats de deux enquêtes, l'état des lieux en matière d'utilisation des outils numériques par les Français et singulièrement par les Bretons.

Des données chiffrées de 2019

Les données ci-après sont tirées d'enquêtes réalisées par un réseau de recherche en sciences humaines et sociales rattaché à l'IMT Atlantique (Mines Nantes et Télécom Bretagne) installé au technopôle de Brest Métropole. Elles portent sur les différents usages que font les personnes des outils numériques.

Données nationales :

- 9% des Français ne sont pas internautes, ils étaient 16% en 2016
- 47% des plus de 75 ans ne sont pas internautes

Données régionales :

- 13% des Bretons ne sont pas internautes, ils étaient 22% en 2014
- 65% des plus de 75 ans ne sont pas internautes mais "seulement" 19% dans la tranche d'âge supérieure : entre 60 et 74 ans.

Les Bretons sont donc moins connectés à internet que l'ensemble des Français ; les auteurs de l'enquête expliquent cet écart par la sur-représentation des retraités dans notre région.

<https://www.marsouin.org/mot303.html>

La fracture générationnelle est donc patente mais devrait diminuer dans les années à venir, les jeunes retraités étant visiblement plus connectés que leurs aînés. L'exclusion liée à l'âge résulte le plus souvent du manque de compétence ou d'intérêt, mais une autre raison commence à émerger : parmi les non internautes bretons 10% limitent volontairement leurs usages numériques et 60% d'entre eux se disent plus

heureux en restant à l'écart du numérique.

Les efforts de la collectivité

L'objectif d'un des projets dont Élisabeth Le Faucheur est chargée, est de favoriser l'accès aux droits de toutes et tous dans un contexte de dématérialisation. Il est conduit en partenariat avec le contrat de ville, le Conseil Départemental du Finistère et l'ensemble des acteurs concernés par ces questions : CAF, CPAM, Pôle emploi... mais aussi les acteurs associatifs qui accompagnent déjà les publics tant sur la dimension sociale du projet que sur celle du numérique. L'un des axes du travail est de pouvoir mieux coordonner la réponse donnée aux personnes de Brest métropole.

Brest est en pointe dans ce domaine mais regarde aussi ce qui se passe ailleurs, notamment à Rennes, ou à Bordeaux. Une priorité, réunir tous les intervenants pour avoir une vision partagée des besoins et de la manière de les satisfaire : identifier les publics prioritaires, accompagner les aidants, les faire monter en compétence... Parmi les actions concrètes le dispositif "Internet en habitat social" a pour but de permettre aux habitants de huit quartiers brestois de bénéficier d'une connexion à internet pour 1,20 € par mois. Il est mis en œuvre dans les immeubles relevant de l'habitat social après un vote des locataires.

A ce jour, plus de 7 000 foyers bénéficient du dispositif qui, pour l'instant, ne touche pas les résidences du centre-ville. Les usagers sont accompagnés dans leur apprentissage et pour obtenir de bons résultats, l'acquisition des compétences doit se faire dans la durée. Pour les démarches administratives, il est préférable que les aidants ne se substituent pas à la personne aidée, sous peine de prendre le risque d'engager leur responsabilité juridique. A la question sur l'accès au numérique des personnes hébergées en établissement pour personnes âgées, Élisabeth Le Faucheur indique que, parmi les maisons gérées par la ville, la résidence Louise Le Roux, rive droite, serait bien avancée sur le sujet : point PAPI, tablettes disponibles, WiFi.



La plénière du 4 février 2020

Ce fut la dernière du mandat (2014-2020). A cette occasion, les membres du conseil ont présenté l'avancement des différents projets qu'ils ont développés et leur participation aux sollicitations de la mairie.

Côté groupes de travail

Patrimoine : Une balade sera organisée le 16 juin à 20h00 (à confirmer) sur le thème "Les trésors envolés". Une autre balade aura lieu pendant les fêtes maritimes sur "Les savants maritimes". Le projet "Mémoires de cinémas" sera inauguré dans le hall de la mairie pendant les Journées Européennes du Patrimoine de septembre.

Déplacements : Une réunion d'information sur le projet de développement du réseau de transport collectif s'est tenue le 19 décembre dernier. Sont mentionnés : une 2ème ligne de tram de la gare au CHU de la Cavale-Blanche, un nouveau pont parallèle au pont Schuman, une ligne de bus à haut niveau de service du centre-ville vers Lambézellec, un ou deux ascenseurs vers le port de commerce. Le coût est estimé à 180 millions € pour les tramways et bus et 6 millions € pour les ascenseurs.

Embellir : Notre projet de création d'un îlot de biodiversité dans la ville, square Alphonse Juin est lauréat du budget participatif et doté d'un budget de 40 000€. Le projet "Envolées animarines" proposé pour les fêtes maritimes sera cofinancé par Evènements Nautiques et la ville à hauteur de 4000€.

Les sollicitations de la mairie

Projet Cerdan : Une balade a eu lieu le 8 février dans la zone Courbet-Cerdan-République. Elle a permis un dialogue entre l'équipe projet et les habitants. Plusieurs thèmes ont été traités au cours des haltes : l'avancement du projet (étude de faisabilité) ; la place du végétal (création d'un square public, d'un jardin privatif mais visible et une noue paysagère pour drainer les eaux de pluie). Le stationnement reste une préoccupation des habitants. Les travaux pourraient débuter en 2021 pour une durée de 4 à 5 ans (voir avant-projet p.6).

Ancienne école rue de Lyon : Le 12 février, le CCQ a été amené à émettre un avis critique sur les projets immobiliers présentés suite à l'appel à projets lancé par la collectivité. Pour chaque projet, il fallait souligner les points jugés positifs et négatifs. Jusqu'au choix du jury, chaque proposition présentée anonymement revêt un caractère confidentiel.

Vous trouverez les comptes rendus de toutes les réunions sur notre site Internet www.ccq-brest-centre.net

Les séniors face à l'univers numérique, vus de l'ORB

L'ORB, office des retraités de Brest propose de multiples activités à ses adhérents et parmi lesquelles des séances d'initiation et de perfectionnement aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Deux animateurs fortement impliqués dans le domaine ont bien voulu nous recevoir : Christian Chauvet et Jean-Michel Sinquin.



Christian Chauvet et Jean-Michel Sinquin

Dans le domaine de l'informatique, l'association offre un programme diversifié de formations, adapté à son public, quasiment à la carte, et d'ailleurs intitulé « l'informatique en toute liberté ». Trois parcours sont proposés par les 12 formateurs : connaître l'ordinateur, mes débuts sur internet, découvrir ou approfondir les réseaux sociaux. Onze mini formations sont en outre offertes pour ceux qui veulent approfondir tel ou tel outil : Google maps, gestion des mots de passe, retouche des photos...

A quelle population s'adressent ces formations ? Bien entendu, sont d'abord demandeurs ceux qui

n'ont aucune connaissance en la matière et qui viennent s'initier, mais ils sont minoritaires et de moins en moins nombreux. En revanche beaucoup, quoique déjà équipés en informatique, ne sont pas forcément à l'aise et viennent se perfectionner ou solliciter une aide sur un point particulier ; ainsi certaines personnes éprouvent le besoin d'être épaulés dans la rédaction et la transmission de documents administratifs comme la déclaration de revenus... Cas typique, la personne désespérée suite au décès de son conjoint, seul à maîtriser l'ordinateur. Pour toutes ces personnes en difficulté, une permanence bimensuelle a été mise en place cette année par l'association.

Comment est ressentie l'exclusion numérique à l'ORB ? Va-t-elle en s'accroissant ou l'inverse ? Si l'on s'en tient à l'évolution du nombre de personnes ayant suivi une formation, on pourrait penser que l'exclusion se réduit : 227 personnes en 2014, 104 en 2019. Ces nombres ne forment pas une statistique mais ils tendraient à montrer que les nouveaux retraités sont de moins en moins rebelles aux technologies numériques ; mais reste à connaître la part de la population qui, pour diverses raisons, comme par exemple une mauvaise maîtrise de l'écriture, n'ose pas franchir une porte pour solliciter une aide.

Une enquête entre optimisme et inquiétude

Trois facteurs d'optimisme :

- **L**'exclusion numérique des séniors diminue : 25% des personnes de 60 ans et plus sont en situation d'exclusion, pourcentage qui augmente avec l'âge (59% après 85 ans). Mais ce pourcentage était de 74% il y a 10 ans.
- **Q**uand on est connecté, c'est pour la vie. 83% des internautes de plus de 60 ans se connectent au moins une fois par jour et le pourcentage baisse peu avec l'âge : 76% après 85 ans.

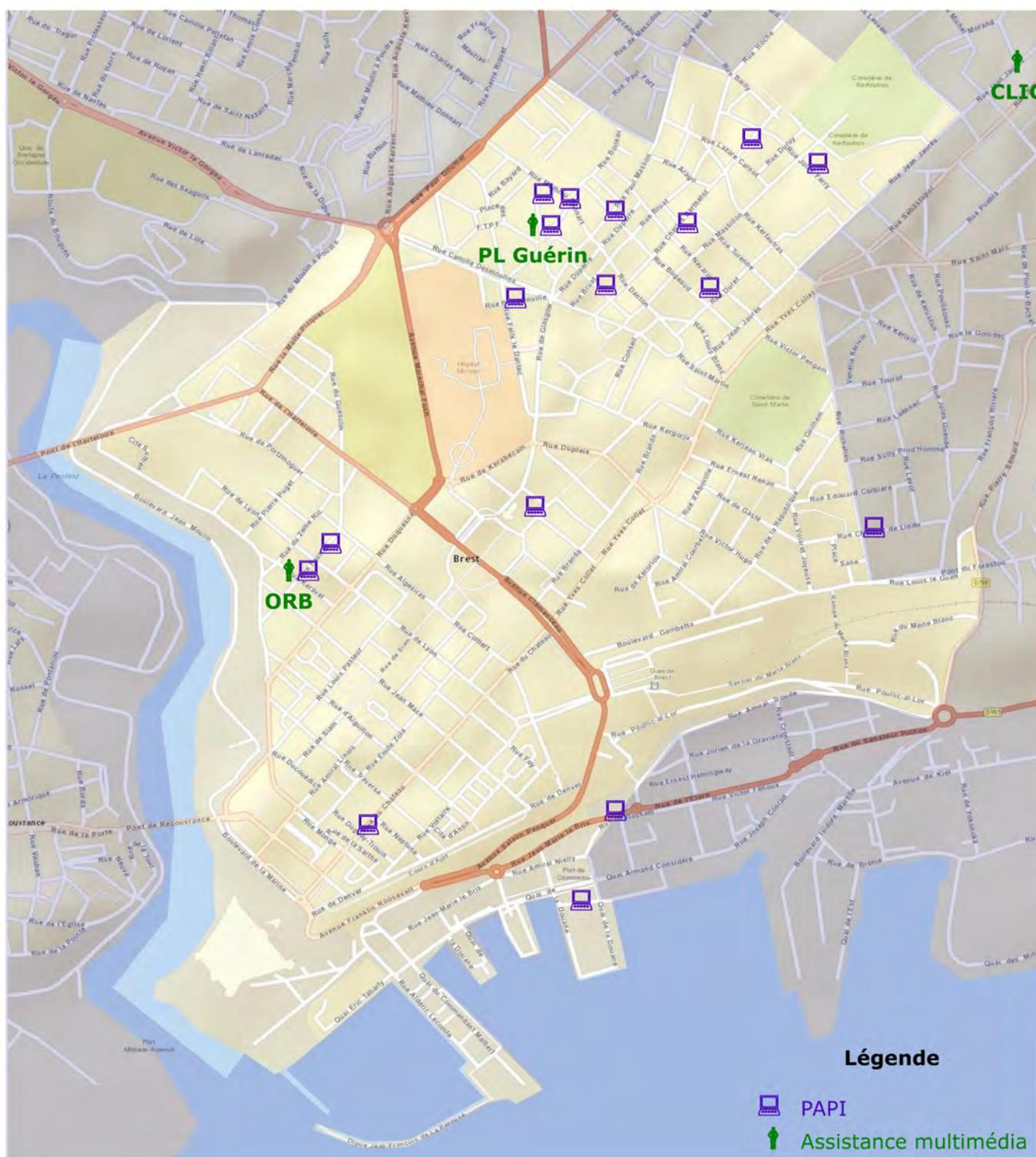
- **G**arder du lien avec internet : 61% des internautes de 60 ans et plus utilisent internet pour maintenir le contact avec la famille et les proches ; c'est l'usage prioritaire, suivi de près par l'accès à l'information.

Deux sujets d'inquiétude :

- **L**e mur des démarches en ligne : internautes ou pas, 30% des plus de 60 ans ont déjà renoncé à effectuer une démarche en ligne : impôts, sécurité sociale, allocations familiales...
- **P**incipal frein à l'utilisation d'internet pour les non internautes de plus de 60 ans : le manque d'intérêt (68%) avant la mauvaise maîtrise de l'outil (59%).

Source : étude réalisée par CSA pour les Petits Frères des Pauvres, financée par la Fondation des Petits Frères des Pauvres - 27 septembre 2018.

Lieux d'accès gratuits à Internet et d'assistance multimédia



PAPI : Point d'Accès Public à Internet

Assistance multimédia = atelier d'initiation, de formation, de support aux outils numériques

CLIC : Centre Local d'Information et de Coordination gérontologique pour les plus de 60 ans



L'affiche de la campagne fructueuse pour l'îlot de biodiversité



L'avant projet immobilier de l'îlot Cerdan



Le livret accompagnant la future balade autour des trésors envolés du centre-ville

Voir activités des groupes de travail page 3.

Twitter ou pas twitter ?

Pas de micro-trottoir, mais des entrevues à domicile chez des séniors de Brest-centre. Ils ont collaboré avec bonne humeur..



Jean-René (81 ans, vit seul). Il dispose d'un smartphone sous exploité, malgré les encouragements de sa petite fille, d'un ordissimo qu'il commence à maîtriser et il envisage de se perfectionner dans un atelier informatique. Il se trouve « plus vivant » à travers cette connexion.

Marie-Louise et Hervé (68 et 71 ans). Ils ont un smartphone chacun et un ordinateur portable. Marie-Louise n'a pas hésité à se perfectionner à l'âge de la retraite. Séniors actifs, ils reconnaissent qu'ils ne pourraient pas se passer de leur connexion. Exception pour la presse locale : toujours en mode papier chez eux.

Hélène (86 ans, veuve). Elle a un portable basique et une tablette offerte par ses petits-enfants. Elle a appris à l'utiliser avec son petit fils, apprécie de recevoir photos et messages de la famille. Elle joue aussi sur sa tablette : scrabble. Quand elle part en week-end, elle prend toujours sa tablette mais oublie souvent le chargeur !

Elise (72 ans). Professeuse de français à la retraite. Elle dispose d'un téléphone « Doro » dernier cri, d'une tablette et d'un ordinateur. Elle a pris « le train en marche » et ces outils connectés font partie intégrante de son quotidien. Elle gère ses comptes Twitter et Facebook.

Informatique informelle dans une ambiance décontractée

Il est vite apparu que plusieurs personnes du CCQ de Brest-Centre avaient des difficultés de communication

avec les autres membres. L'emploi des outils électroniques comme le mail, la consultation des sites web ou de dossiers partagés comme Dropbox ne sont pas des actions familières pour tout le monde.

D'un autre côté, l'emploi du courrier postal n'est plus adapté aux échanges au sein d'un groupe de plus de cent adhérents, par sa lenteur et son coût.

Damien, membre du CCQ, s'est porté volontaire pour aider ces personnes à progresser. Comme c'est l'utilisation de Dropbox

qui avait déclenché le besoin de formation, ce fut le sujet de son premier cours en 2018. Mais rapidement, d'autres besoins plus fondamentaux sont apparus et il a dû élargir la panoplie de ses formations. Alors qu'ils ont débuté à la mairie, les cours se déroulent désormais au P.L. Guérin autour du point PAPI. Ils comprennent aussi l'utilisation de Open Office, avec par exemple, l'intégration d'images ou les exports en PDF. Damien forme également à l'usage des réseaux sociaux comme Facebook, Twitter et

Instagram. Les « élèves » qui viennent aussi de l'extérieur du CCQ ont des niveaux de départ très variables. Damien a donc dû structurer ses cours, avec documents écrits et exercices progressifs. Il répartit ses 10 étudiants de tous âges lors de deux après-midi par semaine, dans une ambiance très décontractée.



Damien, l'enseignant

(Re)connaissez-vous votre quartier de Brest-Centre ?

Ces deux photos ont été prises récemment dans le centre-ville de Brest.

Tentez de retrouver les lieux photographiés (réponses sur cette page).



*seur sed elgnal à naf asok ed etsub
citénoocud te ruetsaf siuol*



trebloC eur ,revih' tse'c

Au nom de la rue... Bazeilles et le 2^{ème} RIC

Jusqu'à l'année dernière le square de Bazeilles, au bord du boulevard Jean Moulin, était sans doute assez peu connu des Brestois. Autrefois discret bosquet champêtre, il est désormais devenu une esplanade urbaine d'où, monté sur un belvédère, le promeneur peut observer, par dessus la clôture de l'arsenal, les nacelles du téléphérique filant vers la « ville nouvelle » des Capucins .

Mais savez-vous d'où vient ce nom de Bazeilles ? Ni d'un amiral, ni d'un écrivain, ni d'un politique ; non, Bazeilles est une petite commune des Ardennes, toute proche de Sedan. Vous avez dit Sedan ! Vous y êtes, la défaite de Napoléon III en 1870. Avant la reddition du 2 septembre, Bazeilles, fut, les 31 août et 1er septembre, le théâtre d'affrontements sanglants entre français et prussiens, et dont l'atrocité fut décrite par Zola dans son roman « La Débâcle ».

Alors Bazeilles, une défaite ? Certes, mais ce n'est pas elle que commémore ce lieu. C'est l'héroïsme des hommes qui s'illustrèrent au cours de la bataille, l'héroïsme des hommes du 2^{ème} Régiment d'Infanterie Coloniale (RIC), basé à Brest. Le 2^{ème} RIC dont l'origine remonte à la première moitié du XIX^{ème} siècle, participa à la plupart des guerres que connut la France. Une rue porte son nom. Elle descend de la place Fautras vers le boulevard Jean Moulin, face à la porte de la Corderie.



Le square Bazeilles avant les travaux



Le square Bazeilles après les travaux

CONTACTS

Suivez-nous, écrivez-nous !

-  ccqbrestcentre
-  @ccqbc
-  www.ccq-brest-centre.net
-  ccqbrestcentre@gmail.com

COMITE DE REDACTION

- François Balcon
- Hélène Debeir
- Jean-Luc Déniel
- Laure Dosso
- Sabine Guidubaldi
- Michel Joanny



Sauf avis contraire, les articles et photos sont sous licence "creative commons" "by-nc-sa" : droit de reproduire et de modifier sans utilisation commerciale avec partage des conditions initiales.